

Vol. 36, no 21, 20 mai 2010

Un bonus, ça se mérite

Yves Noel, secrétaire général
.....

Jeudi le 13 mai dernier se tenait le Gala du mérite étudiant. Merveilleuse initiative s'il en est une. Une occasion rêvée de reconnaître le dépassement et la persévérance.

Rien à voir avec le fabuleux « employé du mois » du clown Ronald. On ne récompense pas ceux qui ont obtenu la note de passage. Ici, il s'agit de vrais héros. De ceux qui font la différence.

C'est fort louable, avouons-le. Comment ne pas bonifier l'excellence?

Inévitablement, je suis revenu de cette soirée en m'interrogeant sur le parallèle que nous pouvons faire avec la bonification de nos cadres supérieurs.

En principe, je suis d'accord, comme je peux comprendre que « Halak » sera accueilli avec un pina colada à sa prochaine signature de contrat : il a livré des performances exceptionnelles.

Apparemment, la bonification au rendement s'effectue selon des principes fort différents dans le milieu collégial. Il semble que notre plus illustre cadre n'ait point besoin de décrocher la lune pour se mériter un bonus. À croire que c'est un automatisme. Peu importe la qualité du show qu'il donne.

Qu'il fasse un travail de gestionnaire honnête, je veux bien le croire, mais dans un collège, en première ligne, n'est-ce pas aussi les profs qui font la différence? Mais ça, il semble qu'il ne l'ait pas encore compris. Pourtant, il doit bien se douter qu'un jour, il devra justifier ce qu'il a fait d'exceptionnel pour se mériter un bonus de 6%.

Ici, les 3 groupes de syndiqués travaillent fort dans les coins, mais il semble que parce que la glace brille, c'est le chauffeur de la « Zamboni » qui reçoit la première étoile.

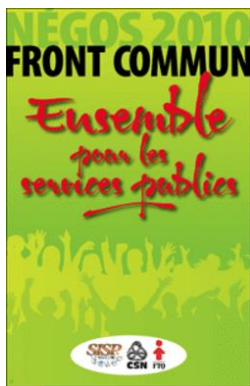
Y'a comme une partie de la « game » que je ne comprends plus et je voudrais bien qu'on me l'explique. Puisque le DG refuse toujours de répondre à nos questions, il est probable que nous allions à sa rencontre.

DANS CE NUMÉRO :

■ L'heure juste sur le plan d'action national FNEEQ	2	Marche mondiale des femmes : opération souliers	2
■ Mentions d'honneur au Cégep de Trois-Rivières	3	Les temps ont changé	4

L'heure juste sur le plan d'action national FNEEQ

Éric Désilets, 3^e vice-président à l'information
.....



Toutes sortes de rumeurs courent concernant le plan d'action que vous avez voté le 23 avril dernier à l'unanimité. Ce dernier a été adopté au même moment par les délégués de la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (FNEEQ) tout en respectant la couleur de chaque collège. Ainsi, certains ont décidé d'ajouter des actions comme le Cégep de Sherbrooke qui a tenu un piquetage de 10 minutes, une grève. Dans certains collèges, par exemple Dawson, la tâche de la session automne était déjà envoyée, mais dans d'autres, par exemple Lévis-Lauzon, elle est encore retenue à ce jour. Nous aurons les détails de chaque collège dans les prochains jours. Nous pourrions ainsi rediscuter de nos boycottages au congrès local avec les vraies informations et non avec des oui-dire.

Marche mondiale des femmes : Opération souliers



La Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie (TCMFM) organise une collecte de souliers dans le cadre des actions de mobilisation en vue de la Marche mondiale des femmes (MMF) 2010. Cette action permettra la production d'une chaîne de souliers qui fera un circuit symbolique dans le Vieux Trois-Rivières et le

Centre-Ville. Chaque paire de souliers sera la représentation des personnes en marche d'ici et d'ailleurs. Notez que les souliers récoltés seront redistribués dans des organismes œuvrant dans la communauté mauricienne. Déposez vos souliers au local du syndicat (HF-2010).



Nous avons reçu la lettre suivante écrite par un enseignant du collège qui refuse les mentions d'honneur du Cégep de Trois-Rivières. Nous l'avons jugée excellente, c'est pourquoi nous la publions. Mais à la demande de l'auteur, elle est publiée de façon anonyme.

Trois-Rivières, le 27 avril 2010

Monsieur Jean Proulx,
Directeur adjoint
Au soutien à la pédagogie et à la réussite

Objet : Mentions d'honneur du Cégep de Trois-Rivières

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 30 mars dernier m'informant de l'intention d'un comité du Collège de souligner, lors de la journée pédagogique du mois d'août prochain, ma contribution à la réussite de nos élèves. Sachez d'abord que je suis plus qu'honoré que vous ayez songé à moi et à six autres des mes collègues en cette occasion. Vous connaissez l'importance que j'accorde à la reconnaissance du travail extraordinaire accompli par l'ensemble du corps professoral dans notre institution.

Toutefois, le moment de cette reconnaissance ne pouvait plus mal tomber. En effet, en raison du climat des négociations et en raison des moyens de pression exercés par mon syndicat, je me vois dans l'obligation de décliner l'honneur que vous me faites, à moins bien sûr qu'une entente n'intervienne d'ici le mois d'août avec les enseignantes et enseignants et que cessent les moyens de pression exercés dans le cadre actuel des négociations avec l'employeur. Je tiens à préciser que je n'agis pas ainsi en vertu d'un mot d'ordre syndical. C'est à titre personnel uniquement que j'en ai décidé ainsi. Disons que, en mon âme et conscience, je me verrais mal, d'une part, lever un poing solidaire à l'endroit de mes patrons et du gouvernement pour appuyer nos revendications collectives et, d'autre part, accepter la main patronale tendue, serait-ce pour me féliciter. Je n'ai pas consulté les instances syndicales sur mes intentions, je n'ai pas non plus au préalable informé mes coordonnateurs de cette prise de position et n'ai pas l'intention d'encourager mes collègues dans cette voie. Je le répète, il s'agit d'une décision personnelle en vertu de mes convictions et de ma conscience.

Je vous prie d'accepter malgré tout, Monsieur Proulx, mes sincères remerciements pour la généreuse pensée et de transmettre mes regrets aux autres membres du comité.

Veillez accepter mes salutations amicales.

Les temps ont changé

Yves Noel, secrétaire général
.....

C'est écrit dans le profil des compétences que nous avons endossé :

- ü *sélectionner les contenus pertinents en distinguant les essentiels des accessoires ;*
- ü *se tenir à jour dans l'évolution des savoirs propres à sa discipline ;*

C'est ce que l'on attend des nouveaux profs. Pour le dinosaure que je suis, c'est troublant. Je suis de l'époque où une ferme poignée de main était le principal critère de sélection. En ces temps, l'insertion professionnelle n'était qu'une tournée des installations, quelques clés et un horaire. Bonne chance mon gars!

En manque d'expérience, il n'y avait que les conseils de mes aïeux pour contrer la somnolence de mon auditoire. Par confiance en mes prestations et confort dans mes habitudes, la porte de ma classe s'est lentement refermée. J'invite moins mon entourage à critiquer mes performances. J'ai fermé les yeux sur ce que je suis, mais n'en suis pourtant pas plus satisfait.

Je crois qu'on ne peut mieux vivre qu'en cherchant à devenir meilleur, ni plus agréablement
qu'en ayant la pleine conscience de son amélioration.

Socrate

Évaluation par les « Pères »...

Heureusement, avec la calvitie vient le discernement. J'ai raffiné mes jokes et suis devenu aussi divertissant que David Letterman. Anyway, nos étudiants sont de mauvais menteurs : je le saurais si j'étais « poche ». Cependant, les tâches s'alourdissant, j'ai moins de temps à consacrer à mon perfectionnement. Alors à savoir si les compétences dont je cause sont d'actualité, j'ai des doutes.

Puisque les cadres ne connaissent rien à ma discipline, qui donc osera me dire que je suis dans le champ si ce n'est mes « chums » du département? Dans un métier comme le mien, je ne peux être une île détachée d'un archipel. Comme le cristal, la vertu de mon œuvre est intimement liée à sa transparence.

Heureusement, nous vivons en collégialité. Les outils d'évaluation que nous créerons seront à l'image des valeurs qui nous sont propres. Ce sera exigeant et nous rencontrerons maintes embûches, mais j'aime croire que nous aurons la générosité d'y investir la créativité qui nous anime. Comme lorsque nos ancêtres ont défriché le pays, nous aussi nous bâtirons un monde meilleur.

Feu mon Père disait : ne crains pas les erreurs, mais apprends de chacune d'elles. Il me disait aussi : range ton bordel, prends tes responsabilités et arrive à l'heure... Des commentaires que mes pairs seraient en droit de me faire s'ils s'intéressaient au bien collectif.

Le 23 avril dernier, vous avez affirmé que la direction ne pouvait nous évaluer si nous ne pouvions aussi le faire réciproquement. Je crois que c'est entre nous et pour nous que nous devrions nous entraider à devenir meilleurs. De même, on ne peut évaluer l'enseignement sans mettre en lumière les variables contextuelles (horaires, équipements, calendriers, etc.) qui relèvent de nos gestionnaires.

Parfois, quand je ne sais plus que penser, c'est au père de l'éducation que j'aimerais demander conseil. Que penserait Socrate de l'évaluation? Le sujet n'est pas d'hier, mais parce qu'il est fondamental, il est toujours d'actualité. Le congrès local du 1^{er} juin sera sûrement un excellent moment pour en débattre.